

SOMMAIRE

Editorial 社论—p1

Bo Xilai, CNPC, SASAC : Xi Jinping fait d'une pierre deux coups

Temps forts 热点—p2

Environnement : le grand nettoyage
Indofood : Drôle d'histoire de petits légumes
Aviation : les cieux s'entrouvrent

A la loupe 显微镜下—p3

L'affaire GSK roule et amasse mousse
Hyperactivité mondialiste—trois étapes

Petit Peuple 老百姓—p4

Nanyang : la cavale de Hu Xiaojiang, otage grand seigneur - 1^{ÈRE} PARTIE

Rendez-vous 约会—p4

Abréviations—p4

LA PHOTO DE LA SEMAINE



G20 de St Petersburg (du 5 au 6 sept.)

Haut : L'axe **Poutine-Xi Jinping** contre les frappes de rétorsion sur la Syrie

Bas : en marge des réunions, **Sh. Abe & Xi Jinping** se sont finalement serré la main...



Dernière minute !

En un surprenant exercice de transparence, la Chine (Bureau National des Statistiques) dénonce le **Yunnan** pour *bidonnage* de ses *indicateurs conjoncturels* (05/09)
Une pratique désormais intolérable pour l'Etat central...

EDITO - 社论

BO XILAI, CNPC, SASAC : XI JINPING FAIT D'UNE PIERRE DEUX COUPS

Dix jours après sa clôture, le **procès de Bo Xilai** n'en finit pas de faire des vagues, et des mécontents.

Fâché que le procès ait trainé en longueur, des 2 jours prévus à 5, le pouvoir a limogé l'administrateur en charge de sa tenue. C'est que ce mystérieux délai, peut-être dû à une sympathie envers l'accusé, avait permis à ce dernier de jouer de ses talents d'orateur pour apparaître presque vertueux ou injustement frappé.

En face, des intellectuels détestant la ligne et les manières arbitraires de Bo à la tête de Chongqing, reprochent à Pékin l'« erreur » de lui avoir laissé l'occasion d'une telle tribune, et d'avoir axé le procès sur sa seule corruption, laissant dans l'ombre ses agissements politiques...

On voit ainsi, à travers le personnage de Bo Xilai, dont le sort se décide en ce moment, deux Chine, une Mao-nostalgique et une réformatrice, et entre les deux, un Etat en recherche d'un fragile équilibre. Mais qu'on ne s'y trompe pas, quelque soit le verdict, il ne plaira à personne.

Vient ensuite l'enquête (01/09) sur **Zhou Yongkang**, pour corruption bien sûr. L'ancien « Tzar » de la police, n'est – encore – ni accusé ni inculpé, mais c'est l'homme charnière, ① des ambitions de Bo (dont il était très proche), et ② du pouvoir de la **SASAC**, ombrelle d'une centaine de consortia d'Etat et de la **CNPC**, 3^{ème} C^{ie} pétrolière mondiale. Suit (02/09) l'enquête sur **Jiang Jiemin**, n°1 de la CNPC jusqu'en mars puis n°1 de la SASAC, un des lieutenants de Zhou. En 48h, il est limogé : extrême brièveté qui tend à suggérer que le pouvoir a toutes ses preuves en main.

De source nippone, **Huang Bangsong**, 47 ans, milliardaire pétrolier, recevait de la SASAC des infos réglementaires secrètes en matière d'énergie, qu'il repassait au fils de Zhou Yongkang, lui permettant de faire de juteuses affaires avant les autres...

Plusieurs autres alliés de Zhou ont précédé Jiang en cette fâcheuse posture : tels **Guo Yongxiang**, ex vice-gouverneur du Sichuan, **Li Chuncheng**, ex vice-secr^{re} du Si-

chuan, **Li Hualin** et **Tao Yuchun**, leaders à la CNPC. Avec eux coule le « gang de Sheng-li », groupe de pression du nom du 2nd gisement pétrolier du pays, au Shandong, par où tous sont passés à la suite de Zhou.

Arrêtons-nous sur ce formidable coup porté à la SASAC et à la CNPC - deux des corps les plus puissants de la RPC. Il établit la puissance de **Xi Jinping**, inégalée depuis 20 ans pour un leader et acquise en peu de mois - Xi n'est au pouvoir que depuis le XVIII. Congrès d'octobre 2012, voire le Plenum de l'ANP de mars 2013. C'est un avertissement du sérieux du régime sur sa volonté d'éradiquer la corruption, mortelle pour l'image et la légitimité du Parti.

Dans cette frappe, il faut aussi voir un préparatif au 3^{ème} Plenum de novembre où les instances doivent voter des réformes de fond et principes politiques de rupture. SASAC et CNPC appartenaient au « mur d'argent » hostile

à tout progrès contraire à leurs intérêts. Aussi Xi fait d'une pierre deux coups, frappant tout en agissant sur son levier : le verdict de Bo Xilai n'est pas encore sorti, et Zhou Yongkang pas encore inculpé. Xi prépare une réforme et ne rate pas non plus une occasion de citer Mao. Sous prétexte de corruption, il frappe à gauche, mais au nom de la stabilité, il frappe à droite. Tout cela pour imposer son consensus, sous l'ombrelle du « rêve de Chine ».

Il est probable qu'après cette affaire, la CNPC et d'autres consortia d'Etat perdront de l'influence, des privilèges. En fait, c'est déjà le cas. **Wang Dongjin**, nouveau commodore du géant pétrolier, a réduit les invests, tels ceux d'achats de réserves (57 milliards \$ l'an dernier, dont certains estimés fort hasardeux). Wang annonce une « nouvelle phase de développement... orientée vers la qualité et la quête du profit, plus que les marges brutes et l'expansion ». Un langage inédit chez un groupe créé par Mao et qui jusqu'à hier, en gardait le modèle, voire l'âme. Et c'est ainsi qu'à toute vitesse, les pneus hurlant sur l'asphalte, la Chine prend un virage—sans le dire.

« Les leaders de la SASAC doivent garder la conformité de pensée... strictement adhérer à la discipline politique du Parti... Nous devons mettre en place d'importantes mesures pour réprimer-prévenir la corruption »
Communiqué de la SASAC, 02/09

► ENVIRONNEMENT : LE GRAND NETTOYAGE

En janvier, atteignant à Pékin un record de 994µ/m³, la catastrophique vague de **pollution de l'air** déclenchait l'alarme. Au pied du mur, la Chine découvrait qu'elle devait changer de gestion de son environnement. Les décès prématurés sont désormais estimés à 1,2 million/an, et le tourisme reculait de 15% en juin 2013. Cette fois, le pouvoir ne pouvait plus tergiverser.

Au ministère de l'Environnement (25/08), un plan quinquennal de « **guerre totale aux microparticules (2,5µ)** » est lancé, le 2nd en deux ans, doté de **277 milliards de \$**, concentré sur l'œil du typhon de pollution—le nœud **Pékin, Tianjin, Hebei**. D'ici 2017, 25% de baisse d'émissions doivent être atteints, et à Pékin, 60 microgrammes/m³-le maximum faisable. Cinq semaines après (03/09), la mairie de Pékin annonce les moyens qui seront engagés—une liste impressionnante, voire effrayante.

Côté automobile (33% des émissions), les mesures sont féroces. D'ici 2017, le parc de 5,35M de voitures fin juil., sera plafonné à 6M. Petites cylindrées et e-véhicules seront favorisés et 1M de taxis iront à la casse. Longtemps mal raffiné, le carburant sera porté aux normes de l'UE. « **L'intensité d'usage**, dit **Li Kunsheng**, patron municipal de l'environnement, doit être réduite par un **mécanisme de marché** » : pour rouler en ville en telle zone, à telle heure, il y aura péage, à commencer par les véhicules extérieurs qui, dès 2014, seront bloqués au 6^{ème} périphérique.

Bus et métro, d'ici 2017, devront supporter 52% du trafic (8% de plus qu'en 2012) et les 2/3 des bus et taxis seront « propres ».

Filters et convertisseurs naturels du gaz carbonique, les **étangs et canaux** augmenteront de 1000ha, les espaces verts ou boisés atteindront 60% du territoire du Grand Pékin.

Côté charbon aussi, les choses vont avancer. Engagée dès



Pékin, le 11 juillet 2013

2003, la chasse aux chaudières à houille avait éradiqué 7Mt/an. Dès 2014, 4 centrales à gaz entreront en action à Pékin, permettant de remplacer 9,2 millions de t de charbon par 24 milliards de m³ de gaz (soit brûlé dans les foyers, soit converti en électricité). Districts et grosses usines recevront des **quotas d'émission** de CO² et de soufre. D'ici fin 2015, tout charbon aura disparu à l'intérieur du 2nd périphérique, et en 2016, en banlieue, 4 Mt de mauvais charbon (cause de 70% des émissions de dioxyde de soufre) seront remplacés par un charbon de haute qualité.

Les industries et commerces aussi, vont durement sacrifier à l'autel de l'air propre pékinois. Pour les 1 200 usines visées (ciment, chimie...) à en croire Xinhua, une « **responsabilité collective** » est établie (principe radicalement nouveau) : « pour les régions ou secteurs qui ratent leurs objectifs annuels de réduction d'émissions, à compter de 2013, **aucune licence** ne sera accordée à de nouvelles implantations causant des émissions majeures », et dès 2016, en cas d'incapacité à se mettre aux normes, ce sera la **fermeture**. Enfin ceux qui d'une manière ou d'une autre enfreignent la loi « verte », se verront *sine die* privés de financement : ni banque, ni bourse, ni grâce de TVA. Ce qui, dans ce métier, signifie la mort par asphyxie à court terme.

Toutes ces mesures qui semblent drastiques, doivent être prises avec des pincettes—l'Etat, sur ces sujets, a trop souvent fait des annonces non suivies d'effet. Mais l'ensemble donne l'impression d'urgence et de volonté de changer. Toutes ces mesures sont douloureuses par leur prix et par les contraintes aux usagers. C'est le coût pour sortir de 30 ans de fuite en avant dans un rêve illusoire de vie « à l'américaine ». Enfin avec cette nouvelle stratégie, Pékin et sa région deviennent laboratoire. Le reste du pays ne tardera pas à suivre.

► DRÔLE D'HISTOIRE DE PETITS LÉGUMES

Minzhong (Shandong), producteur de légumes bio exportant vers 26 pays, devait céder en février 15% de ses parts à **Indofood**, groupe indonésien n°1 mondial de la **nouille instantanée**. Peu après, Indofood doublait ses parts à 29,4%, en rachetant celles de **Temasek**, bras financier de Singapour qui manifestait ainsi ses doutes sur l'avenir de Minzhong.

Or le 26/08, **Glaucus**, cabinet américain d'analyse et capital à risque, frappait un grand coup en accusant Minzhong de falsifier ses chiffres de ventes et autres données du bilan. En même temps, il incitait à parier sur la chute du cours : la cotation du titre était dès lors suspendue. Tout d'abord, le plan fonctionna : en 8 jours, les parts perdirent 48% et la valeur du groupe chuta à 272 millions de \$. Mais le 02/09, une contre-attaque imprévue vint d'Indofood qui « **gardait confiance en Minzhong** » et offrait d'en racheter toute part au cours du 26/08, le plus haut, affirmant ainsi la valeur du légumier à 576 millions de \$... Dès lors, le titre se rétablissait - surtout par le désinvestissement en pleine panique des joueurs ayant parié sur la chute du cours.

Pour les plus fins observateurs, le grand gagnant est l'investisseur indonésien, qui a su saisir l'occasion opportuniste de prendre le contrôle de Minzhong à bas prix - sans doute en difficulté suite à des imprudences, mais au grand potentiel. Quant à Glaucus, il panse ses plaies : tel est pris qui croyait prendre !

Indofood, Indonésie



► AVIATION - LES CIEUX S'ENTROUVRENT

Partout, l'heure est aux réformes : **Li Keqiang** passe tous les règlements à la serpe - aussi dans l'**aviation** civile :

1 Pour les **transporteurs aériens chinois**, le monopole des grandes lignes vers l'étranger vit ses derniers mois. Jusqu'alors réservée à « **un transporteur par route** », les destinations de Paris, New York, Londres... seront libérées par la tutelle **CAAC**. Bénéficiaire : **Hainan Airlines (HNA)** le n°4, semi-privé, jusqu'alors confiné à des destinations périphériques. Dès cette semaine, HNA ouvre la ligne **Pékin-Chicago**, précurseur de la dérégulation.

2 Déjà admis par permis spécifiques, les « **carriers** » étrangers pourraient accéder librement aux grands aéroports de l'**intérieur**. Ce qui allégerait la pression sur les **hubs** de la côte, presque saturés. Cette semaine, **Qatar Airways** se posait à Chengdu. Elle y sera suivie de façon imminente par **British Airways**.

3 Toute une génération d'avions apparaissent dans les airs chinois, tels le Dreamliner ou les A330/340. Pour être certifiés à l'international, jusqu'à présent, la CAAC leur imposait un an sur lignes intérieures. Sous peu, le délai devrait repasser à **3 mois**.

4 Au dessous de 100m d'altitude, l'administration annonce la multiplication des **espaces aériens**. Depuis janvier, six métropoles ouvrent leurs cieux, et 2 groupes aéronautiques préparent 160 aérodromes autour de Pékin.

Mais pour parvenir au degré d'ouverture mondial, le compte n'y sera pas : Europe, Etats-Unis et 100 autres pays du monde pratiquent le « **open sky** »- liberté complète d'opération !

Premier vol vers Chengdu, pour Qatar Airways



▶ L'AFFAIRE GSK ROULE ET AMASSE MOUSSE

Sur l'affaire **GSK**, ce labo britannique accusé de **corruption** de milliers de **médecins**, Pékin semble avoir opté pour un battage maximal et un nettoyage strict de l'ensemble du secteur.

Suite à dénonciation, la pratique frauduleuse est désormais établie. GSK payait les médecins via des agences de voyages, pour prescrire ses remèdes. Les détails s'accumulent, ternissant l'image d'un groupe très impliqué dans la santé chinoise avec 5 usines, 7000 actifs et un centre de R&D. **Huang Hong**, le GM-Chine (en prison depuis l'été avec 3 autres cadres) invoque l'extrême pression imposée par **M. Reilly**, l'ex-Prsdt-Chine qui avait fixé l'objectif de ventes à +25%/an, 7% de plus que la hausse de la demande. « Un tel résultat ne pouvait pas être atteint par des moyens légaux ». Aussi la corruption était-elle sophistiquée et lourde, à 2 étages, avec 490M\$ alloués en quelques années aux médecins et 10M\$/an offerts aux cadres-clés des hôpitaux, sous forme de cadeaux, chèques, ou « séminaires » dans des sites prestigieux à l'étranger. **Guo Jianhua**, la DRH, renchérit : les cadres étaient supposés agir en leurs noms. En cas de « pépin », GSK ne les couvrait pas.

Pour l'Etat, ce déballage a un sens : selon Xinhua, « il devient clair que cette pratique était organisée par GSK-Chine, et non par ses commerciaux à titre individuel ». Or, une telle conclusion infirme d'avance toute prétention de la direction qu'elle ne savait rien. Elle va devoir se défendre devant les instances chinoises mais aussi devant celles du Royaume-Uni, sous le coup de la loi **UK Bribery Act**, et des USA, sous celui de la **US Foreign Corrupt Practices Act**. Et là aussi, de lourdes sanctions sont à attendre.

Pékin médite une amende salée : le min. de la Sécurité Publique évoque (04/09) le précédent de GSK en 2012 aux USA, con-

damné à payer 3 milliards \$ pour « promotion illicite de remèdes » « défaut d'information sécuritaire » et « étiquetage frauduleux ».

Si Pékin s'acharne, c'est bien sûr d'abord au nom de la campagne anti-corruption, fer de lance du mandat de Xi Jinping et Li Keqiang. Mais il y a une autre raison, plus directe.

Une enquête de l'AMA tout juste publiée, voit en Chine **114 millions de diabétiques** (un fléau contre lequel tous les labos sous enquête vendent un remède dans le pays), et ce n'est qu'un début ! Dans la population, 40% des 18-29 ans et 47% des 30-39 ans sont pré-diabétiques. Les coûts seront terribles, tant en heures de travail qu'en soins : laisser des groupes comme GSK corrompre pour accaparer le marché et supprimer la concurrence, était inadmissible.

L'Etat prend soin d'ajouter que de tels agissements, tous les laboratoires les pratiquent, chinois y compris. La presse réfléchit et découvre une autre source de cette dérive dans la **carence réglementaire**. Car sur le fond, le dialogue médecins/labos est légitime et nécessaire : aux soignants pour suivre les nouveaux remèdes, et aux industriels, pour entendre la demande des médecins confrontés en permanence à de nouvelles pathologies. L'Etat va donc devoir combler la lacune et le cadre légal. Pourquoi, demande la **Chambre de Commerce Européenne**, seuls les étrangers sont touchés ? En l'absence de réponse, il est permis de penser que la Chine, s'appropriant à nettoyer la pharmacie locale de ses producteurs de mauvais médicaments, laissera *de facto* place libre aux étrangers, en qui le marché a bien plus confiance. Dès lors, comme sur le marché du lait, la tutelle centrale veut d'abord rectifier les dérives des géants extérieurs, mais aussi se prémunir d'une accusation future de favoritisme envers les étrangers !



▶ HYPERACTIVITÉ MONDIALISTE—TROIS ÉTAPES

La semaine passée, la Chine était actrice majeure de 3 rendez-vous mondiaux prouvant ses progrès en tant que puissance.

♦ Au **G20 de St Petersburg** (05-06/09), sur la **Syrie**, l'opposition de **V. Poutine** et de **Xi Jinping** à toute frappe contre le régime de **B. el-Assad**, pour avoir gazé 1500 civils au gaz sarin (21/08), a contribué à isoler les Etats-Unis (**B. Obama**) et la France (**F. Hollande**), seuls pays en faveur de l'action. L'argument subtil de **Zhu Guangyao**, vice-ministre des Finances, ne passa pas inaperçu : une hausse de 10\$/baril du cours du brut, consécutive aux frappes éventuelles, grèverait de 0,25% la fragile reprise mondiale en cours.

Xi et Poutine prièrent aussi Obama de faire en sorte que la FED, Banque centrale US, maintienne sa planche à **billets verts** pour soutenir l'économie planétaire et les devises des pays émergents. Sans illusion bien sûr : une fois le redémarrage bien engagé aux USA, Washington veut réduire son endettement. C'est pourquoi les 5 pays BRICS lançaient leur projet de **fonds de réserve**, pour compenser. Ils y mettent **100 milliards \$**, dont 41 milliards\$ à charge de la Chine, 18 milliards \$ chacun pour Inde, Russie et Brésil, et 5 milliards \$ au petit-frère Sud-Africain. Mais tant sur la modestie du montant (pour une population cumulée de 50% de la planète), que sur la lenteur des palabres (1 an), la décision illustre les difficultés à s'entendre entre pays des quatre continents, sans rien d'autre en commun que leur statut d'économies émergentes.

♦ A **Ashgabat** (Turkménistan, 04/09), avec son homologue **G. Berdimuhamedov**, Xi obtenait la livraison de 25MMm³/an de gaz, voire 65MMm³ d'ici 2020, si 4 gazoducs géants (57MM\$

d'invest. par la CNPC) sont alors achevés. Les deux pays préparaient aussi une zone de libre échange à leur frontière. À **Urumqi**, métropole du « Far West » chinois, **Li Yuanchao**, le vice-Prsdt ouvrait la 3^{ème} **Expo Eurasia**, destinée à désenclaver et enrichir le Xinjiang et ses pays voisins, et à tenir en échec les tentations séparatistes-intégristes. Puis en **Russie**, il obtenait confirmation par **Gazprom**, d'une vieille commande de 38MMm³ de gaz, à doubler d'ici 2020—mais le tarif, pierre d'achoppement depuis 2006, reste à fixer « d'ici décembre », et de façon assez parlante, Gazprom avait d'avance annoncé le report du chantier du gazoduc à... janvier 2014. La confiance règne !

♦ A **Nanning** (Guangxi), avec la plupart des 1^{ers} ministres de la région (cf photo), Li Keqiang tenait la 10^{ème} **foire Chine/ASEAN**, chantant une « **décennie de diamants pour leurs pays** ». Ici aussi, Pékin favorise l'intégration, avec des investissements dans les deux sens de 150 milliards \$ et un commerce de 1000MM\$ d'ici 2020 (contre 400M en 2012), obtenus grâce à l'**accord de libre échange** déjà conclu, et à son renforcement en vue.

Mais se posait en frein à ce mariage, la **crise de la mer de Chine du Sud**, ravivée par l'émergence d'une **base chinoise** sur l'atoll du Scarborough Shoal, proche des Philippines. A Nanning, Li Keqiang fit son possible pour maintenir la confiance, arguant des « **convergences d'intérêts supérieures aux litiges** », et soutenant - du bout des lèvres - le projet d'un **code de conduite maritime** de leurs nations. C'était son homologue vietnamien qu'il tentait de convaincre, mais non **B. Aquino**, le Philippin - découragé par les conditions posées à sa présence, ce dernier s'était décommandé.



Quand un play-boy débarque à Xi'an en chemise de soie et costume Hugo Boss impeccables, en BMW série 4 noire rutilante immatriculée à Canton, il ne passe pas inaperçu. Surtout quand il se montre le soir du 12 août à la terrasse du Diaoyutai, un des cafés en vogue dans le quartier chic de la vieille ville, à deux pas de la Pagode de l'Oie qui, à cette capitale du Shaanxi, est le rendez-vous incontournable des touristes et des *fashion victims*.

Hu Xiaojiang n'était pas là en villégiature, mais en service commandé. En périple commercial à travers cette Chine du Centre, pour le compte de son père, il prospectait des clients pour son petit empire commercial. Ce qui ne l'empêchait certes pas, une fois le job achevé, de s'habiller avec recherche, pour visiter les bars aux jolies filles. Il faut bien que jeunesse se passe, Hu ne comptant que 28 printemps.

Cependant pour Wang, Jiang et Ma, trois petits malfrats qui hantaient les parages depuis l'aube en quête d'un pigeon à détrousser, ce fils à papa apparut la proie rêvée, la chance irrésistible que leur accordaient les Dieux - comme s'ils avaient voulu leur envoyer

un sac d'or, le genre de chance qui n'advient d'habitude que dans les comptes de fées. Il faut dire qu'à l'instar d'un nombre de gens dans leur profession, nos trois larrons étaient assez superstitieux.

Aussi, voyant Hu sortir de sa luxueuse berline et marcher vers le bar, ils se regardèrent, clignèrent de l'œil : c'était bien la cible du traquenard qu'ils ourdissaient depuis des mois !

Quand Hu sortit du pub et appuyant sur sa clé, débloqua la portière, les bandits qui s'étaient faufiletés derrière lui, bondirent. Deux le prirent aux bras. Lui mettant un couteau à cran d'arrêt sous la gorge, le 3^{ème} l'avertit bien vite de ne pas crier sous peine de se voir tailler un sourire jusqu'aux oreilles. Lui confisquant son trousseau de clés, ils le forcèrent à passer à l'arrière, deux malfrats l'encadrant, tandis que l'autre prenait le volant.

Toute l'affaire n'avait duré que quelques secondes, et tandis que la BMW démarrait sans précipitation, les conjurés le fouillèrent lestement, l'allègèrent de son portefeuille, en extrayant la carte bancaire. Une menace, une légère pression de la lame sur la carotide suffirent à lui faire avouer son

« mima » (密码, code secret). Au prochain distributeur de billets dans la rue voisine, ils se mirent en devoir de siphonner le compte de leur prisonnier.

C'est alors qu'ils eurent leur 1^{ère} déconvenue, prouvant qu'ils n'avaient qu'une connaissance bien approximative du système bancaire de leur pays : l'homme parti effectuer la ponction ne put prélever que le maximum autorisé, 2500 yuans. Il revint, tempêtant qu'on se fichait d'eux, se retenant de flanquer une gifle à leur client, pour se passer les nerfs. Car pour ce vol avec violence, s'ils se faisaient attraper, ils savaient qu'ils en prendraient bien pour cinq ans. Aussi cette poignée de billets roses était bien maigre pitance, loin de récompenser le risque encouru.

Même en ajoutant la voiture, dont le receleur donnerait au mieux la moitié de sa valeur, le compte n'y était pas.

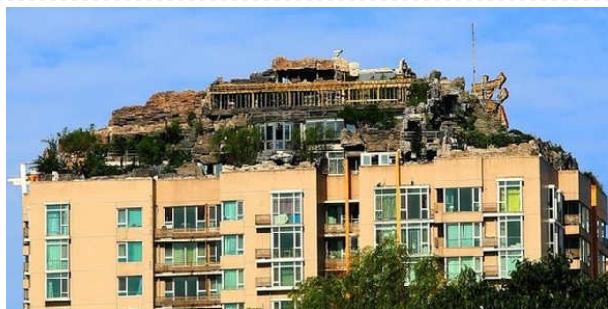
Aussi sur le champ, les bandits décidèrent de passer au « plan B » si souvent évoqué entre eux dans leurs soirées de beuveries, le coup du siècle, la reine de l'arnaque : avec l'otage et la bagnole, on allait décamper !

Pour éviter la traque policière qui ne pouvait manquer de suivre, les barrages sur les routes et tout le tintouin, il fallait brouiller les pistes en changeant de province.

Ils partirent donc pour Nanyang (Henan) d'où l'un des larrons était originaire. De là-bas, en sécurité à 1 200 km, ils adresseraient en toute quiétude une demande de rançon exorbitante, que la famille du jeune plein aux as n'aurait aucune difficulté à verser.

Quand ils furent sur l'autoroute, Hu qui conservait sur sa gorge la lame, sentit encore longtemps la panique, les battements désordonnés de son cœur. De ce traquenard aussi magistralement programmé, comment allait-il s'en tirer ? Il se voyait déjà « au bord de la tombe », ce qui en chinois, se dit : « comme le poisson qui nage dans la marmite », (yú yóu fǔ zhōng, 鱼游釜中). Mais il lui restait, sa foi inébranlable en sa bonne étoile, pour veiller sur lui...

Quel destin attend notre héros ? Saura-t-il s'en sortir indemne ? Vous le découvrirez en lisant la suite de l'aventure de Hu Xiaojiang, au prochain numéro !



Campagne de destruction partout dans le pays, pour toute construction illégale sur les toits d'immeuble. Exemple pour cette villa en haut d'un immeuble pékinois.

Consultez notre site internet www.leventdelachine.com et ses 18 ans de publication !
& téléchargez notre Application smartphone
« Le Vent de la Chine »

Le proverbe de la semaine

鱼游釜中

yú yóu fǔ zhōng

« dans une situation désespérée, au bord de la tombe »

► RENDEZ-VOUS - 约会

- 10-12 sept., Pékin : Automotive Testing Expo, Salon du test, de l'évaluation et de l'ingénierie de la qualité dans les composants automobiles
- 10-13 sept., Shanghai : MWS, Metro World Summit
- 11-12 sept., Suzhou : Valve World Asia + Nuclear Exchange 2013
- 11-12 sept., Pékin : Wireless China, Forum des communications sans fil
- 11-13 sept. Dalian : World Economic Forum
- 11-15 sept., Shanghai : Furniture China, Salon de l'ameublement
- 12 sept., Shanghai, puis le 14 sept. à Pékin : ACCESS MBA
- 12-15 sept., Xiamen : CIFIT, Foire internationale des investissements
- 15-17 sept., Shanghai : Cloud Connect, Conf sur le développement logiciel

► ABREVIATIONS ET SIGLES 缩略词

M: million, MM: milliard,

ANP : Assemblée Nat'le Populaire ; ASEAN : Association des Nations d'Asie du Sud-Est ; AMA : American Medical Association ;

CNPC : Cie Nationale Pétrolière; SASAC: State-Owned Assets Supervision and Administration Commission ; UE : Union Européenne.